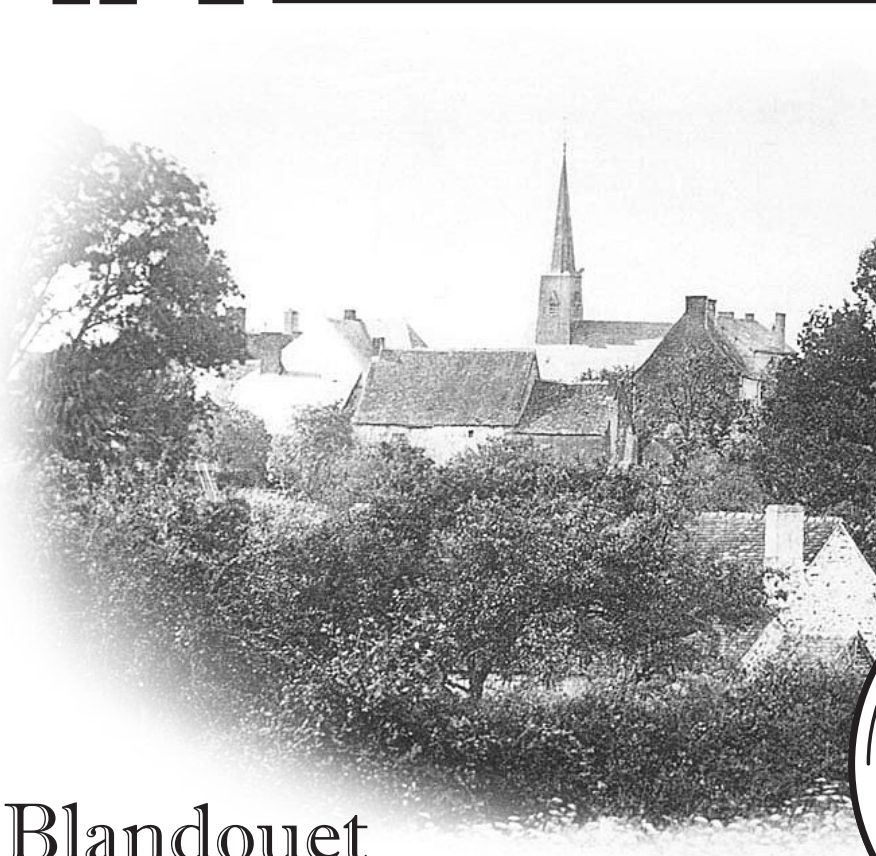


# B Le petit Babilard illustré

A la recherche des traces du passé de notre village.

n°1



- Coup de projecteur
- Les veillées
- Délibérations d'autrefois
- Mémoire et archives
- Des projets

Du côté des Ateliers



## Blandouet

Extrait de la monographie de Blandouet (Mayenne) réalisée par A. Laizé, institutrice, le 30 août 1899.

Le nom de Blandouet, (Blanc-Douet : Douet veut dire fontaine), apparaît pour la première fois en 1197 (inventaire des archives de la Sarthe).

Blandouet, est traversé par les chemins vicinaux de St-Jean-sur-Erve à Torcé-en-Charnie et par les chemins ruraux de Blandouet à Chammes, de Blandouet à la Minotière, limite de la Sarthe et de Blandouet à la Bafforière. La superficie est de 1 060 hectares. L'altitude moyenne du territoire est de 106m au dessus du niveau de la mer. La commune de Blandouet est arrosée par le Treulon, affluent de l'Erve et par ses tributaires : les ruisseaux de l'Essart, de la Sablière et de Coulereaux. On ne trouve pas de poissons dans ces cours d'eau, mais on y pêche de nombreuses écrevisses. Les bois couvrent la sixième partie de la superficie de la commune. On y chasse des chevreuils, des lièvres, des lapins, des perdreaux, des bécasses, des canards sauvages, des renards, des blaireaux, des sangliers.

Par les Ateliers d'histoire de Blandouet (en Mayenne)

# Editorial

maintenir,  
renforcer ou créer  
des liens entre ceux  
qui sont nés ici,  
ceux qui y ont vécu  
ou encore qui ont  
une attache avec  
Blandouet

des femmes et des  
hommes qui se  
souviennent d'un petit  
bout de cette histoire :  
celle qu'ils ont vécue  
ou celle que leurs  
aïeux leur ont  
racontée

Il y a quelques mois a germé l'idée de rassembler tout ce qui se rapporte au passé de notre commune et de ses habitants. Le but poursuivi par la petite équipe qui a eu cette idée est de maintenir, renforcer ou créer des liens entre ceux qui sont nés ici, ceux qui y ont vécu ou encore qui ont une attache avec Blandouet et en même temps, d'enrichir tout ce passé en le partageant et en le transmettant.

Blandouet est certes semblable à ces milliers de petites communes qui existent en France, mais comme tous les villages, toutes les campagnes, Blandouet a une âme et une histoire qui lui sont propres et surtout, à la racine et au cœur de tout ça, des femmes et des hommes qui se souviennent d'un petit bout de cette histoire : celle qu'ils ont vécue ou celle que leurs aïeux leur ont racontée.

L'un d'entre nous disait à l'issue d'une veillée : “ on a vécu toute une vie sans le savoir, c'est peut-être un peu tard maintenant ”. Comme en réponse, une autre finissait une lettre d'encouragement par ces mots “ parents ou non, tous m'ont beaucoup raconté, **je transmets avec joie** ”.

Il est toujours temps pour dire et partager.

Alors, s'il y a en vous quelque chose de Blandouet : de la famille, des amis, des émotions, des souvenirs, des projets, etc, vous aurez certainement plaisir à lire ce premier numéro du **petit Babillard illustré**. Nous espérons qu'il vous aidera à maintenir le contact avec Blandouet et surtout qu'il vous donnera l'envie de faire vivre ce lien. D'avance **merci**.

Les Ateliers d'histoire de Blandouet.

Association du Comité des fêtes de Blandouet. Rédaction : n°2 route de Rouëssé-Vassé - 53270 Blandouet  
Directeur de la publication - responsable de la rédaction : Frédéric Baudry. Imprimerie : Imprim'services 53  
53960 Bonchamp - N° ISSN : en cours. Année d'édition : 2004.

# Coup de Projecteur

Déjà à plusieurs reprises on nous a demandé “ *qui c’est les Ateliers d’histoire ?* ”, “ *qui est associé à ce travail ?* ”. Pour répondre à ces interrogations bien compréhensibles, nous vous dirons, au fil des numéros du **petit Babillard illustré**, ce que chacun fait pour faire vivre ces ateliers. **Aujourd’hui, coup de projecteur sur Marie Nédélec et Sylvie Gohier.**

## Marie : Blandouet à travers prés et par chemins

C’est peut-être parce que Marie a beaucoup marché durant son enfance qu’elle est aujourd’hui le premier messager des ateliers d’histoire. Comment un tel projet aurait-il pu cheminer si elle n’avait pas spontanément proposé de déposer invitations et comptes-rendus dans les boîtes aux lettres des maisons du bourg et de les porter dans les fermes ? Il n’y a pas de petite contribution aux ateliers d’histoire. Chacun peut être utile, chacun peut apporter sa petite pierre à l’édifice qui sortira des ateliers. A l’ère de la communication tous azimuts, à une époque où l’on peut aller d’un bout à l’autre de la planète en un clic de souris, au moment où l’on s’inquiète de savoir si Blandouet pourra bénéficier du “ haut débit ”, la silhouette de Marie allant tranquillement de porte en porte rappelle l’importance du voisinage. Cette réalité peut paraître désuète mais c’est bien dans la proximité que les moments essentiels de la vie se jouent : l’entourage qui aide le bébé puis l’enfant à grandir, les proches qui entourent celui ou celle qui s’en va. Entre ces deux moments, Marie consacre un peu de son temps à maintenir les liens en portant les nouvelles.



## Sylvie : Blandouet sur la toile

Pour suivre les Ateliers d’histoire et y participer, en plus du **petit Babillard illustré** que vous avez en main, des veillées villageoises, des rencontres et des réunions, il y a maintenant Internet. Eh oui ! Comme on dit : Blandouet est sur la toile. L’énergie nécessaire, les Ateliers d’histoire la puisent dans la diversité de ceux qui s’y retrouvent : différences d’âges, variété des occupations, tout fait richesse. Et dans ce coffre aux trésors, les connaissances informatiques de Sylvie ainsi que son attachement à Blandouet en ont déjà émerveillé plus d’un. Pour vous en rendre compte allez, à l’adresse suivante, voir le site Internet qu’elle a réalisé : **<http://blandouet.chez.tiscali.fr>**.

Mais comme tout le monde n’a pas Internet et parce que nos ateliers ne pourront vivre que grâce à nos échanges et nos “ bavardages ”, Sylvie nous fera découvrir “ **La pierre babillarde** ”, notre site à tous, lors de la prochaine veillée. Mais qu’on ne s’y trompe pas, avec tout ce que nous avons de richesses à partager, c’est un coffre à double-fond dont nous disposons et, dans la case du dessous, Sylvie a déjà déposé quelques pépites qu’elle fera briller le moment venu !

<http://blandouet.chez.tiscali.fr>

# Les Veillées

Les veillées sont le moment le plus important pour l'avenir des Ateliers d'histoire. C'est d'ailleurs lors d'une petite veillée en janvier 2000, au Plat d'Etain chez M. et Mme Melot que tout a commencé, dans ce moment particulier entre la fin du labeur et le début du sommeil où se mêlent l'art de raconter des histoires, le besoin de parler,

l'envie d'écouter et le plaisir d'entendre. Tous ces récits forment peu à peu l'Histoire, celle qui fait le trait d'union et sert de repère entre aujourd'hui et demain, entre les autres et soi. D'où l'importance des prochaines veillées !

## Veillée à Blandouet comme autrefois !

On le sait depuis quelques temps, une veillée se tiendra le 5 mars !

Du travail s'est effectué dans l'ombre... les membres des cabinets d'histoire, ouverts à tous, recherchent documents et témoignages. Récemment Raymond Blanche et Madame Ausselin ont prêté des cartes postales anciennes représentant le village. Les archives communales ont aussi donné de précieux renseignements. Après photocopie, des bonnes volontés ont préparé des panneaux, les ont suspendus au foyer ; ce soir du 5 mars encore une fois, un bon feu réchauffe ce dernier prêt à accueillir jeunes et moins jeunes, habitants de toujours ou nouveaux venus, avertis par invitations distribuées avec gentillesse par d'autres personnes.

20h30 : le public varié arrive : on compte 36 participants ! Salutations chaleureuses, échanges ; on se dirige vite vers les panneaux : qui vers les cartes postales, qui vers les représentations des métiers du pays : laboureur, charron, cloutier,

forgeron, qui vers le plan du bourg et celui du monument aux Morts à sa conception. On va d'un panneau à l'autre, on reconnaît, on commente on s'exclame pendant que silencieux et attentif Richard filme l'assemblée.

Mais on n'est pas venu les mains vides : photos anciennes, coupures de journaux, factures, registres commerciaux, cahiers d'appel journalier de l'école : on lit, on identifie en s'interpellant, on discute, on papote on babille autour des tables. Le temps s'écoule, sans qu'on le voit passer, des hôtes présentent gâteaux et boissons, occasion de changements de places, de nouvelles conversations, d'un regain de bavardages ; certains curieux se penchent vers l'ordinateur de Sylvie, créatrice du site "**la pierre babillarde**". Imaginez Blandouet sur Internet ! on ne l'aurait jamais pensé voilà quelques années !

Minuit approche, il faut se quitter, en pensant déjà à la prochaine rencontre qui sera tout aussi conviviale.

*Marguerite Montaroux, née Marteau*

## Une veillée au coin du feu comme au bon vieux temps !

C'est se rencontrer du plus jeune au plus âgé, se parler, échanger des souvenirs, des anecdotes.

C'est regarder des photos, quelquefois à la loupe pour tenter d'y reconnaître un visage.

C'est feuilleter des documents, souvent jaunis par le temps, écrits à la plume, pas faciles à déchiffrer, quelquefois déchirés, ou des articles de journaux, précieusement gardés.

C'est évoquer les fêtes, le travail du forgeron, du maréchal-ferrant, du bûcheron,

les sabots avec la paille dedans, les longues marches à pied, l'encre de l'école, le lavoir, la carriole, la vache à garder, la vie au café après la messe...

Petit à petit, tel un puzzle, c'est tenter de reconstituer la vie passée, ses activités, ses coutumes avec les gens qui l'ont vécue.

C'est un travail de longue haleine, passionnant et enrichissant. Chacun peut apporter sa pierre à la construction de cet édifice qui est "l'histoire de Blandouet".

*Nicole Baudry*

# Du côté des Ateliers

Lors de nos veillées, tout au long de la soirée, souvenirs et anecdotes émaillent les conversations à toutes les tables. Ceux qui ont pu venir en sont les témoins tantôt étonnés, tantôt amusés, ou encore émus. Mais le but est que le plus grand nombre puisse partager ces moments très riches et y participer. Alors,

entre chaque veillée, des “ ateliers ” s’emploient à reprendre toutes ces informations, à les classer selon des thèmes (voir le dépliant joint au journal), à chercher des documents pour les illustrer ou encore à aller rencontrer telle ou tel pour compléter ou approfondir un point. Bref, tout un travail passionnant, ouvert à tous, qui vous permet d’avoir ce journal entre les mains et de vous dire que la prochaine veillée, à l’automne devrait permettre d’évoquer l’épopée de l’Etoile Sportive de Blandouet.

## Compte-rendu de la veillée du 5 mars 2004

“ Cette soirée a attiré les habitants de toutes générations de Blandouet, ils étaient nombreux pour écouter les souvenirs et découvrir les informations déjà amassés sur l’histoire de notre commune.

L’objectif de la réunion, animée par M. Baudry, était d’établir un site internet accessible aux intéressés, et aussi une brochure ou bouquin sur l’histoire de Blandouet.

Ce soir là, on pouvait déjà savourer pas mal de choses :

- une impressionnante exposition de cartes postales
- des photos apportées par les participants pour rappeler des mémoires
- des photocopies des documents, articles etc... concernant les événements du passé lointain et plus récent.
- on avait également la transmission orale avec des souvenirs de quelques participants.

Nous espérons continuer les recherches sur un maximum de thèmes sociaux ; par exemple **chacun est invité de se lancer dans la découverte de l’histoire de sa maison.**

Pour ce projet nous recueillons les témoignages d’aujourd’hui qui sont aussi valables que les témoignages enregistrés dans le passé.

La vie sociale du Blandouet d’antan se joint avec la vie sociale d’aujourd’hui pour nous enrichir ! ”

*Judith Davis*

# L'École

L’école publique et laïque a été ouverte à Blandouet en 1891 avec deux classes. La cour était séparée par un mur avec le côté garçons et le côté filles. La sortie des filles se faisait par la route de Torcé, celle des garçons sur la place. Les sanitaires étaient dans le cabanon adossé à la rue. La classe du haut a été construite en 1958 (loi Barangé)

Les instituteurs se sont succédé : fin 1800 : Mlle Laizé, 1918 : M. Bourgin, puis M. Maugeant, M. Regnier en 1923, M. Vallée en 1937. Puis Félix Marsoin et sa femme Marcelle ont enseigné pendant 20 ans. Son frère, Alfred Marsoin l’a remplacé pendant la guerre. Puis M. Lepecq (1960), Dominique Tavenon et 1970, Mlle Angot, Mlle Eouzan, Mme Leroux, M. Even et Didier Fauret. L’école a fermé en 1990 au bénéfice du RPI avec St-Jean-sur-Erve et Chammes.

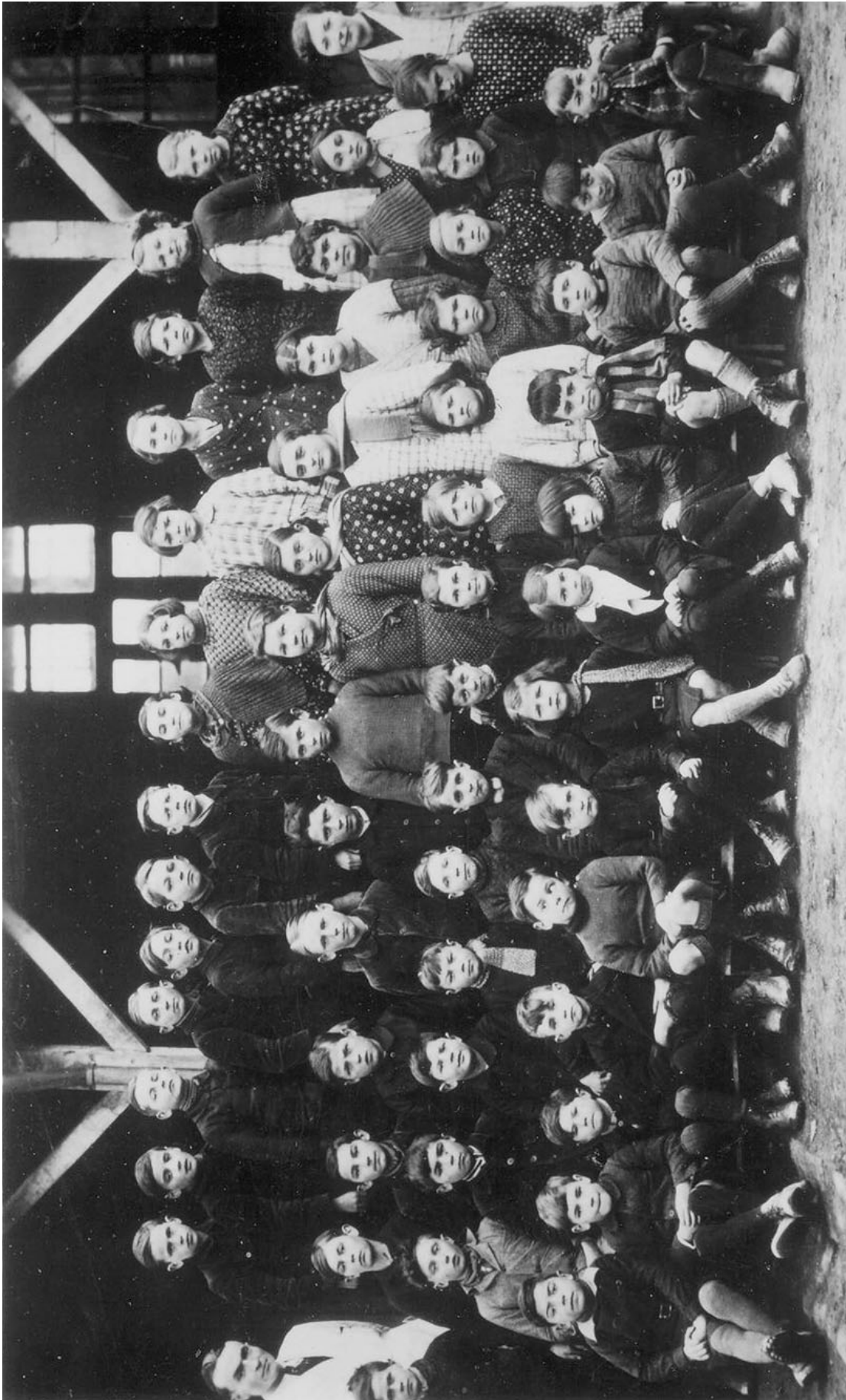
Les vacances allaient du 14 juillet au 1<sup>er</sup> octobre, il n’y avait pas d’école le jeudi, mais le samedi jusqu’à 16h30. Des vacances aussi à Noël et à Pâques. On notait beaucoup d’absences à la Toussaint et en mai au moment de la tuerie du cochon. Egalement pour des raisons médicales : variole, coqueluche, oreillons ; pour le temps de la réparation des galoches (sabotiers à Chammes, St-Denis-d’Orques et Chemiré).

Les punitions : c’était le coin, à genoux, le tour de cour avec les mains derrière le dos, porter le bonnet d’âne, le cahier accroché dans le dos pour faire le tour de la place du village, les coups de règles sur les doigts s’ils n’étaient pas propres. Un coup de sifflet ! et tous les élèves se rangeaient dans la cour. Avant 1976, les enfants mangeaient chez l’habitant lorsqu’ils habitaient loin. Ils y déposaient leur vélo ou leurs bottes.

Les élèves portaient des blouses grises ou noires et à carreaux ou à pois pour les filles. Les blouses ont été abandonnées vers 1980. Il y avait des chaussons pour l’école.

*L’atelier sur l’école – juin 2003*

# Souvenirs d'école...



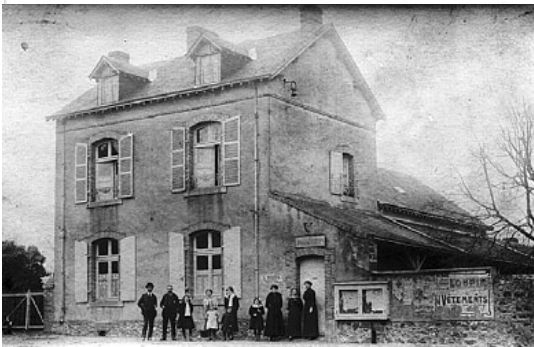
Vous êtes-vous reconnu sur cette photo ? Reconnaissez-vous d'autres élèves ? En quelle année a-t-elle été prise ? Faites-nous part de vos souvenirs. Vous trouverez la solution dans le prochain numéro du **petit Babillard illustré**.

## ... de Marie Nédélec

### École de Blandouet

De 1834 à 1943 pour moi-même.  
D'abord avec M<sup>r</sup> et M<sup>me</sup> Regnier (sans  
M<sup>me</sup> Vallée) - un  
ensuite avec M<sup>r</sup> et M<sup>me</sup> Masoin.  
Nous étions une soixante d'élèves  
répartis en deux classes.  
Les élèves venaient de Blandouet, de  
St Denis d'Orques, de St Jean Peroc.  
Nous entrions à l'école à partir de  
cinq ans jusqu'au certificat d'études  
vers 14 ans, quelquefois plus tôt.

Les matières enseignées étaient la  
l'instruction civique, calcul mental,  
français, rédaction, grammaire,  
histoire depuis la préhistoire  
jusqu'à la 2<sup>e</sup> guerre mondiale  
géographie: le monde, les colonies  
la mayenne avec les croquis faits  
à la main et de tête.



Les sciences - corps humain, expériences -  
avec aussi les croquis -  
Nous avions une journée réservée au  
travail manuel, dessin et couture -  
quand il faisait beau, nous allions  
dans la nature ramasser des glands  
qui étaient cédés à des élèves de  
foras ce qui permettait d'acheter des  
livres de bibliothèque et des fournitures  
diverses.

Il y avait aussi la cueillette du  
tilleul, qui était séché et partagé  
entre les personnes qui le désiraient.  
Les classes fonctionnaient de 8<sup>h</sup> à 11<sup>h</sup>  
et de 13<sup>h</sup> à 16<sup>h</sup> - les lundis, mardi  
Mercredi (jeudi repos) vendredi et samedi.  
Nous avions chaque semaine, à tour  
de rôle la charge d'entretenir les  
classes, balayage, époussetage et l'entre-  
tien du poêle (situé en milieu de classe)  
pendant l'hiver.  
En fin d'année, c'était grand ménage

des bureaux, composés de deux ou trois  
niches; avec lames attenants étaient  
sortis sous le préau. Et nous de les  
détacher, et arcs pour la rentrée  
suivante.

En fin d'année scolaire, nous avions  
la distribution des prix, qui nous  
récompensait de notre travail scolaire.  
La discipline et le respect étaient de mise.  
Pour les punitions, c'était des lignes à  
copier. Pendant le temps libre comme  
après le déjeuner nous allions souvent  
voir M<sup>r</sup> Huet qui nous réservait des  
petits carrés de bois pour jouer à la  
marelle. Pour ma part, j'allais souvent  
chez M<sup>r</sup> Marteau activer la forge, ça  
me plaisait beaucoup, je regardais aussi  
fermer les chevaux.

En cour de récréation nous avions les  
mêmes jeux qu'à l'heure actuelle,  
marelle, cerceau, billes, ballon, etc.

## ... et Marguerite Montaroux

au sujet de sa tante Aimée 1885-1964, qui quitta l'école en 1897

" Enfin j'avais douze ans ; pour moi l'école était finie, sans  
certificat d'études.

Je n'étais pas comme Marie la sage Marie, j'aimais m'amuser, faire  
des farces, m'occuper d'un tas d'histoires ne me concernant pas.

C'est le père qui m'a trouvé une patronne une bonne-hum...-  
et pas loin.

St-Denis-d'Orques n'est qu'à sept kilomètres d'ici ; une petite  
heure et demie à pied quand les jambes sont jeunes. Je me levais  
tôt le lundi matin, je partais pour la semaine emportant un petit  
panier d'effets.

Elle était maligne la patronne, méchante, faisant bonne figure aux  
clientes, nous traitant durement nous les apprenties. Nous appren-  
nions la couture simple, les ourlets, la couture plate ou rabattue  
avant de nous mettre à la coupe ; de grandes chemises de jour,  
blanches heureusement, en chanvre roui, grossièrement tissé. Un  
bon dé poussait l'aiguille longue et fine, les points devaient être  
petits presque invisibles. A douze ans on se fatigue vite assise sur  
une chaise basse, sans exercice ; après le repas de midi il arrivait  
que l'une ou l'autre se mit à somnoler ; c'est lourd un ragoût de  
pommes de terre ! la tête dodelinait, la main pendait immobile,  
une bienfaitante torpeur s'installait ... pas pour longtemps, la  
patronne veillait, de son aiguille piquait le genou de l'endormie à  
travers la robe. Aïe quel réveil !... la patronne était méchante.

Devant la fenêtre passaient les demoiselles du Domaine fières et  
méprisantes sur leurs chevaux bien brossés. On ne les connaissait  
pas, cependant on les aimait pas.

C'était dur d'être fille d'artisan et devoir se placer ; la mère ne me  
plaignait pas le dimanche quand j'arrivais pour la Messe " tu dois  
apprendre ton métier et plus vite ce sera plus vite tu gagneras ta vie.  
Regarde le père et moi comme on se donne du mal. Les petites  
partiront aussi, il n'y a rien pour elles à la maison ".

On avait pourtant de bons moments. Dès quinze ans, on allait  
aux bals des assemblées des environs, à pied, en groupes avec des  
amies aussi assujetties que moi. Il fallait en profiter, rire chanter  
danser, la nuit serait courte ; le lendemain la patronne serait  
encore plus attentive, les coups d'aiguille plus nombreux. Je me  
disais que je trouverais bien un bon garçon quand j'aurais appris  
mon métier... "

Ce jour-là je n'en sus pas plus.

# Délibérations d'autrefois

Pour les plus anciens parmi nous, remonter à un siècle correspond à l'époque où sont nés leurs parents, 75 ans, à l'époque où il sont eux-mêmes nés et 50 ans,

l'âge où la plupart furent à leur tour parents. A côté de la vie privée et de la vie du village il y avait la vie communale. Les délibérations des conseils municipaux successifs la reflètent en partie. Extraits choisis pour renouer avec la vie d'alors.

## Il y a 100 ans, au conseil

15 mai 1904 5h. du soir

### • Élections municipales

Suite aux opérations du premier mai 1904, se sont réunis dans la salle de la Mairie :

MM. NAVEAU Louis, CHAUMONT Joseph, LEVRARD Louis, DUBOIS Joseph, FRÉTARD Alphonse, BOUL François, BOURGEOIS Ferdinand, BONNEAU LA VARANNE Étienne, LEMOINE Jean, PAVARD Alphonse. M. BOUL François le plus âgé a pris la présidence.

Monsieur DUBOIS J. et M. FRÉTARD A. sont élus respectivement maire et adjoint.

12 juin 1904 8 heures du matin

### • Nomination d'un cantonnier communal

Suite à la démission de M. NEUVEU Joseph, le sieur BEAUPIED est nommé pour pouvoir à son remplacement.

## Il y a 75 ans, au conseil

24 février 1929

### • Conseil municipal : Etude de Me Viéron

Vu le peu d'importance de la commune, le Conseil municipal, considérant que le règlement des affaires de famille peut sans inconvénient être fait sans l'existence de l'étude de Me Viéron, notaire à Ste Suzanne donne avis favorable à la suppression de cette étude.

13 mai 1929, 17h30 du soir

### • Élection du Maire

A la suite des opérations du 5 mai 1929 sont réunis dans la salle de la Mairie MM. les Conseillers municipaux : LEVRARD, FÉVRIER, CHAILLEUX Pierre, HEURTEBIZE A. père, BELLAYER Gustave, DUBOIS Gustave, ÉLOI Dominique père, LANDAIS Louis, GODMER Joseph, PILON Louis.

FÉVRIER Prosper, le plus âgé des membres du Conseil a pris la présidence. MM. PILON Louis et LEVRARD sont respectivement élus maire et adjoint.

16 juin 1929 (Session de mai)

### • Conseil municipal, 11h.45

#### **Centimes additionnels suivants pour 1930 :**

5 centimes pour l'assistance aux vieillards, 70 pour insuffisance de revenus, 2 pour assistance aux femmes en couches, 104 pour l'électrification bourg (emprunt de 34.000), 20 pour l'achèvement travaux d'électrification.

#### **Gérance de cabine téléphonique**

Traitement de la gérante de la cabine téléphonique porté à 600 F.

#### **Fête patronale**

Le CM. désigne M. MAUJEAN comme commissaire des fêtes et l'autorise à engager toute dépense nécessaire à la réussite de la fête sans dépasser les crédits votés à cet effet. Comité : MM. CHAILLEUX, HUET, MAUJEAN.





## Il y a 50 ans, au conseil

13 février 1954 17 heures

- **Vente de Chemin**

A M. DUFOUR. Portion de chemin dit des Loges au prix de 10 F le m<sup>2</sup>

**Equipement scolaire 1953-1954 Loi Barangé**

1<sup>ère</sup> urgence : les réparations. Mise en peinture de la cuisine des instituteurs, tapissage chambre, plafond de la petite classe.

2<sup>ème</sup> urgence : rideaux 20 m<sup>2</sup>, écran aluminium, panneaux affichage, timbres caoutchouc, bille de bois, un poêle, coffre à bois.

**Electrification**

Le CM ne prend aucune décision en ce qui concerne la lettre de M. le Préfet relative à la demande d'emprunt de 11.000.000 F formulée auprès de la Caisse des dépôts et consignations. Chaque conseiller intéressé contactera les propriétaires et fermiers intéressés.

25 mai 1954 à 17 heures

Approbation du décompte définitif des travaux de construction du lavoir municipal pour un montant de 289 739 F travaux exécutés par M. Bertelotto à Montsürs et Marteau Félix, maréchal à Blandouet

**Monument de Struthof**

Le CM vote une participation s'élevant à la somme de 500 F pour l'édification d'un mémorial de Struthof.

**Recensement**

Le CM accorde 8 F par bulletin individuel recueilli par M. Marsoin agent recenseur.

15 juillet 1954 10 h. 30

- **Fête locale**

Fixée au 29.8.1954. Programme : voir l'année dernière.

Voilà donc quelques rappels de la vie de Blandouet. D'autres suivront, mais tout comme la vie de la communauté villageoise ne se limite pas aux délibérations des conseils municipaux et paroissiaux, la vie des hommes et des femmes qui ont vécu avant nous ne se résume pas à l'inscription de leur nom dans les registres de l'état civil. Nous souhaitons que cette remontée dans le temps ait réveillé une foule de souvenirs, rappelé des anecdotes ou fait penser à des objets, manuscrits, journaux, photos qui sommeillent dans nos greniers ou nos appentis... Cette mémoire aussi, fait partie de l'histoire de notre commune.

Notre objectif, avec vous, c'est de mettre cette histoire au premier plan et de la relier à celle qualifiée d'officielle, en un mot, de faire notre histoire commune.



# Mémoire et archives

## ... les outils pour forger aux Ateliers d'histoire

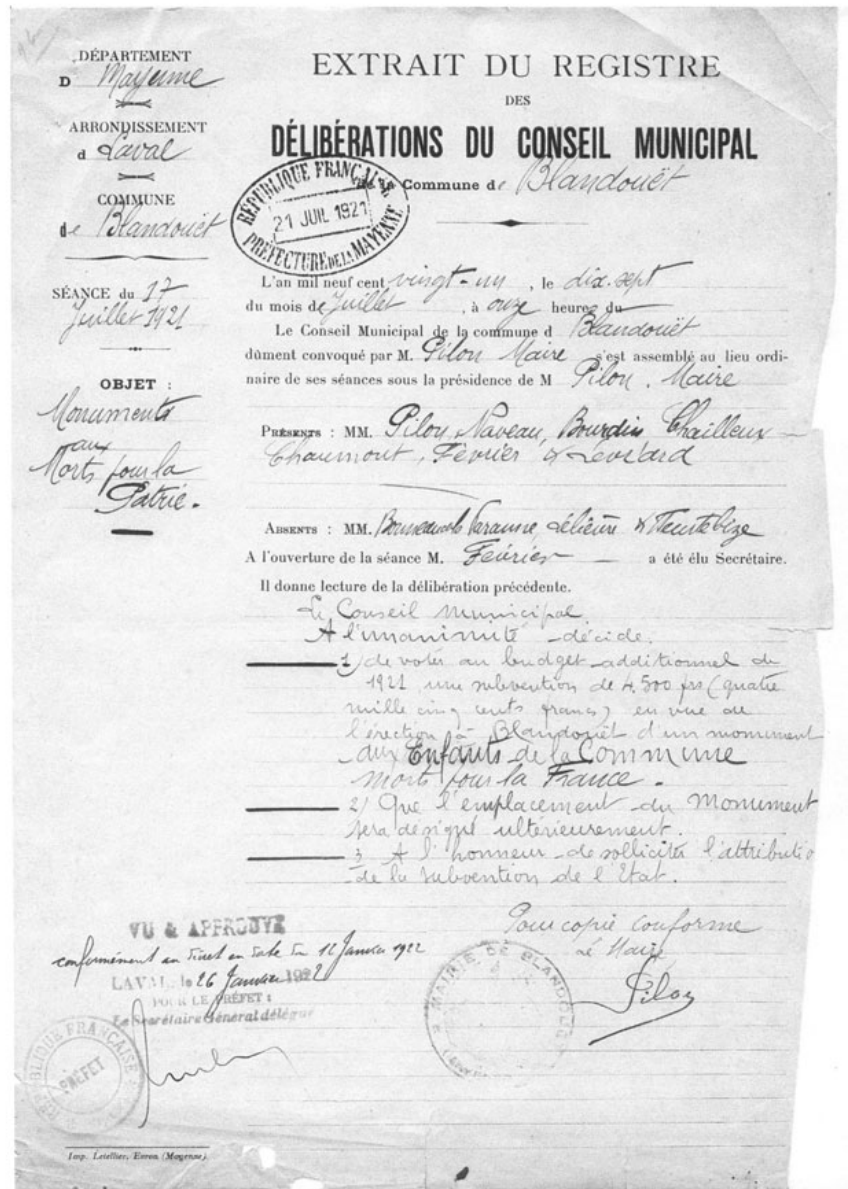
Ce n'est qu'après des années d'économies et avec l'octroi d'une subvention par l'état que la commune fut en mesure d'ériger un monument à la mémoire des enfants de Blandouet morts pour la France.

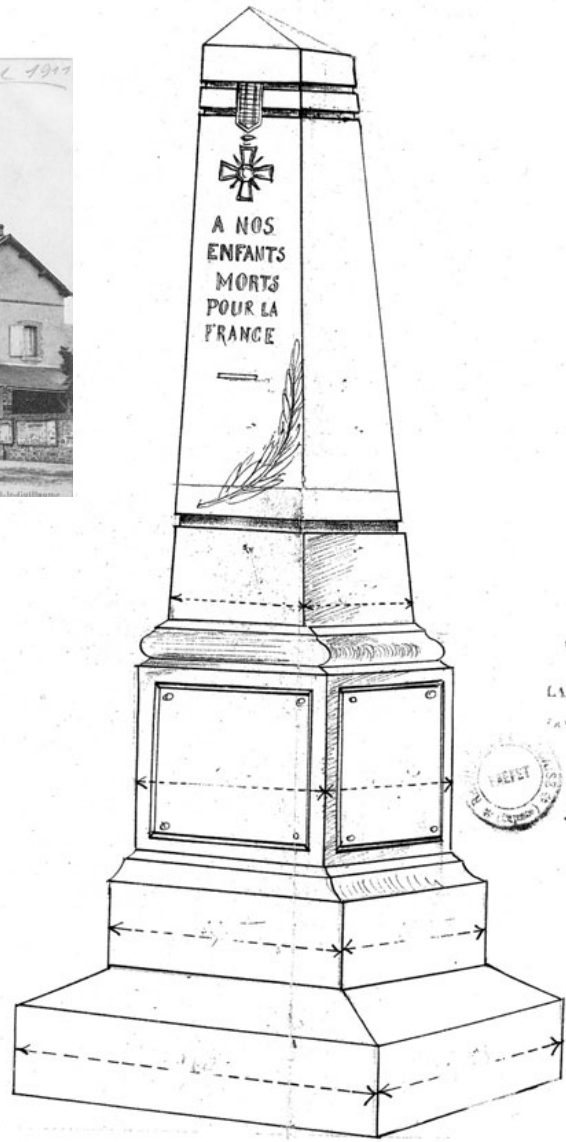
Une des nombreuses délibérations se rapportant à cet événement porte sur l'emplacement du monument. Dans le registre, à "place de l'église" a été ajoutée la mention "et de la mairie". Depuis, malheureusement, d'autres noms sont venus allonger la liste, la place porte le nom de "Adam Becker", en hommage à cet Allemand qui a fondé avec Victor Julien le jumelage qui nous lie à la petite ville de Sulzheim, les inscriptions sur le monument ont été redorées grâce à un don de M. Philippe de Chaunac, décédé il y a un an le 16 mai, de temps à autre un nouveau drapeau flotte, celui de l'Europe qui vient de s'élargir à 10 nouveaux pays et il y aura 70 ans, en octobre prochain que la section des anciens combattants de Blandouet recevait son drapeau.

Pages sombres, pages lumineuses, quelle histoire faisons-nous jour après jour, laquelle légèrerons-nous à nos enfants et laquelle construiront-ils à leur tour ?

Ce dessin du monument aux Morts de notre commune et cette délibération peuvent nous aider à faire en sorte que demain soit pour tous, ici et ailleurs, meilleur qu'aujourd'hui et aujourd'hui meilleur qu'hier.

Grâce à la mémoire des uns, des unes et des autres, grâce aux archives communales et départementales, grâce aussi à tout ce qui dort dans les tiroirs de nos armoires, dans nos greniers, il est possible de faire revivre le souvenir des hommes et des femmes qui ont écrit les pages tristes ou heureuses de notre histoire communale. Possible aussi, ensemble, d'en écrire d'autres. Les sujets qui nous relient au passé de notre commune et de ses habitants ne manquent pas. Nous en avons détaillé un certain nombre sur des fiches, mais il y en a sûrement d'autres auxquels vous pensez. Alors, pour qu'ils ne restent pas oubliés, venez vite et nombreux nous rejoindre aux Ateliers d'histoire.





VU & APPROUVE

LAVALL, le 16 Janvier 1947  
 Pour le Maire  
 Le Maire Général délégué



*Hauteur totale 3m85  
 Largeur 1m10 x 1m10*

*N'oubliez pas de remplir le coupon au dos !*



Le Petit  
**B**abillard  
 illustré

*A la recherche des traces du passé de notre village.*

# Des Projets et des actes



## Votre journal à la "fête de l'amitié"

Chaque année, la fédération départementale des **Aînés ruraux de la Mayenne** invite l'ensemble des clubs des aînés à se retrouver. Expositions, jeux, échanges et bonne humeur sont prévus au programme du **mercredi 23 juin à l'hippodrome de Bellevue-la-Forêt**. En partenariat avec le "club du Bon accueil", le **petit Babillard illustré** fera là-bas sa première sortie grand public.

Merci à Renée Letellier, la présidente, et à tous les adhérent(e)s du club, d'avoir invité les ateliers d'histoire à cette sympathique manifestation. Venez nombreux et nombreuses et rien ne vous interdit de participer au stand !

Écrivez au journal qui transmettra. D'avance merci.



## Et toujours en projet...

- Rechercher des documents sur tous les thèmes, les cartes postales, des coupures de journaux, des lettres, des manuscrits, des objets...
- retracer le passé de chaque habitation ;
- relever le nom des parcelles cadastrales et en rechercher l'origine ;
- aller aux Archives départementales, consulter les archives communales ;
- recueillir des anecdotes, souvenirs auprès de anciens de Blandouet, ou ceux qui y ont vécu ou partagé des moments précis (fêtes, foot...) ;
- compléter sans cesse le site Internet (<http://blandouet.chez.tiscali.fr>) ;
- réaliser un document écrit : livre; album... ;
- organiser d'autres veillées.

**Vous pouvez déposer vos témoignages ou documents chez Marie Nédélec. Nous vous en remercions par avance.**

*Au prochain numéro !*



Coupon à compléter et à retourner à :

**Ateliers d'histoire de Blandouet, Marie Nédélec, 5 place Adam Becker, 53270 Blandouet**

M., Mme ou Mlle \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_ Commune : \_\_\_\_\_

Facultatif : tél. : \_\_\_\_\_ Courriel : \_\_\_\_\_

• Je souhaite pouvoir me procurer\* ou recevoir\*\* les prochains numéros du **petit Babillard illustré** (2 numéros / an environ) au prix de 1,30 euro (+ 70 centimes si envoi) correspondant aux seuls prix de revient et d'acheminement.

oui  non

• Je souhaite être informé(e) des prochaines veillées :  oui  non

• J'ai des parents ou amis intéressés par le journal :

Nom \_\_\_\_\_

Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Vous pouvez aussi retrouver les Ateliers d'histoire sur le site de **la pierre babillarde** <http://blandouet.chez.tiscali.fr>

\* en vente à l'épicerie et à la mairie

\*\* merci de joindre à votre réponse un chèque, en souscription volontaire, de 4 euros à l'ordre du comité des fêtes de Blandouet, pour recevoir les 2 prochains numéros.